AIDE-MÉMOIRE

Afrique subsaharienne

Les épidémies de VIH dans la région sont stables ou reculent

- En Afrique subsaharienne, le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH a chuté, passant de 2,2 millions [1,9 million–2,4 millions] en 2001 à 1,8 million [1,6 million–2,0 millions] en 2009.
- Dans 22 pays d'Afrique subsaharienne, le taux d'incidence du VIH a diminué de plus de 25% entre 2001 et 2009.
- Parmi les cinq pays d'Afrique subsaharienne où l'épidémie de VIH est la plus importante, quatre—l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, la Zambie et le Zimbabwe—ont réduit les nouvelles infections à VIH de plus de 25% entre 2001 et 2009, tandis que l'épidémie du Nigéria s'est stabilisée.
- La prévalence nationale du VIH au Kenya a reculé, passant de 14% au milieu des années 1990 à 5% en 2006. Depuis 2001, la prévalence en Ouganda s'est stabilisée entre 6,5% et 7%. Au Rwanda, elle est d'environ 3% depuis 2005.
- La prévalence du VIH en Afrique occidentale et centrale demeurait relativement faible en 2009, à 2% ou moins dans 12 pays.

Le nombre de décès liés au sida est en baisse dans la région

- En 2009, en Afrique subsaharienne, près de 37% [34%–40%] des adultes et des enfants pour qui le traitement antirétroviral était indiqué en ont bénéficié, contre seulement 2% sept ans plus tôt.
- L'élargissement de l'accès au traitement sauve des vies : entre 2004 et 2009, le nombre de décès liés au sida a diminué de 20% en Afrique subsaharienne.
- Au Botswana, où la couverture du traitement antirétroviral dépasse 90%, le nombre estimé de décès annuels liés au sida a été réduit, passant de 18 000 [15 000–22 000] en 2002 à 9100 [2400–19 000] en 2009 – soit une baisse d'environ 50%.
- Entre 2002 et 2007, le nombre de décès liés au sida au Kenya a diminué de 29%. Dans les zones rurales du Malawi, la fourniture de traitements antirétroviraux est à l'origine d'une chute de 10% du taux de mortalité chez les adultes entre 2004 et 2008.

Le nombre d'infections à VIH et le nombre de décès liés au sida diminuent chez les enfants

- En Afrique australe, le nombre d'enfants de moins de 15 ans nouvellement infectés par le VIH a reculé pour passer de 190 000 en 2004 à 130 000 en 2009—soit une réduction de 32%.
- En 2009, 54% des femmes enceintes séropositives vivant en Afrique subsaharienne ont pris des médicaments antirétroviraux pour empêcher la transmission du VIH à leur enfant—soit une augmentation de 15% par rapport à 2005.

- En Afrique du Sud, au Botswana, en Namibie et au Swaziland, la couverture du traitement antirétroviral visant à prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant a dépassé les 80%.
- Entre 2004 et 2009, le nombre de décès liés au sida chez les enfants en Afrique australe a reculé de 26%, passant de 120 000 [88 000–150 000] à 90 000 [61 000–110 000].
- L'Afrique du Sud est l'un des rares pays du monde où la mortalité maternelle et infantile a augmenté depuis les années 1990. Le sida est la principale cause de mortalité maternelle en Afrique du Sud ; il est en outre à l'origine de 35% des décès chez les enfants de moins de cinq ans.

L'Afrique subsaharienne supporte encore une part démesurée du poids de l'épidémie mondiale de VIH

- On estime que l'Afrique subsaharienne comptait 22,5 millions [20,9 millions–24,2 millions] de personnes vivant avec le VIH en 2009, soit 68% de la charge mondiale du VIH.
- En 2009, les 10 pays qui constituent l'Afrique australe[1] abritaient près de 34% de l'ensemble des personnes vivant avec le VIH.
- Avec un nombre estimé de personnes séropositives au VIH de 5,6 millions [5,4 millions–5,8 millions], l'épidémie de l'Afrique du Sud est toujours la plus importante du monde.
- Le Swaziland affiche la prévalence chez les adultes la plus élevée du monde : on estime que 25,9% [24,9%–27,0%] des habitants du pays vivaient avec le VIH en 2009.

Les femmes sont touchées de façon disproportionnée par le VIH

- Les femmes et les filles sont encore particulièrement vulnérables au VIH en Afrique subsaharienne ; près de 76% de l'ensemble des femmes séropositives au VIH dans le monde vivent dans cette région.
- Dans presque tous les pays d'Afrique subsaharienne, la majorité des personnes vivant avec le VIH sont de sexe féminin ; il s'agit surtout de jeunes filles et de femmes de 15 à 24 ans. En Afrique du Sud, la prévalence du VIH chez les femmes de 20 à 24 ans est de près de 21%, contre environ 7% chez les hommes dans la même tranche d'âge.
- Au Lesotho, près de 8% des jeunes femmes de 15 à 19 ans sont séropositives au VIH, contre environ 3% des hommes dans la même tranche d'âge.
- Les données les plus récentes concernant la prévalence indiquent qu'en Afrique subsaharienne, les cas d'infection par le VIH touchent 13 femmes contre 10 hommes.

Les rapports hétérosexuels restent le mode de transmission du VIH le plus fréquent

- La grande majorité de la population en Afrique subsaharienne contracte toujours le VIH lors de rapports hétérosexuels non protégés et par la transmission du virus aux nouveau-nés.
- Des données relevées dans des zones urbaines de Zambie semblent indiquer que 60% des personnes nouvellement infectées lors de rapports hétérosexuels l'ont été dans le

[1] Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie et Zimbabwe.

cadre du mariage ou d'une cohabitation, contre 50–65% au Swaziland, 35–62% au Lesotho et 44% au Kenya.

- Des recherches menées dans 12 pays d'Afrique orientale et australe révèlent que la prévalence du VIH est élevée parmi les couples sérodiscordants (où l'un des deux partenaires est séropositif et l'autre séronégatif), allant de 36% à 85%.

Les populations clés influent nettement sur l'épidémie de VIH de la région

- Les rapports sexuels tarifés demeurent un facteur de transmission important dans de nombreuses épidémies de VIH en Afrique occidentale, centrale et orientale. On estime que près de 32% des nouvelles infections au Ghana, 14% au Kenya et 10% en Ouganda sont liées au commerce du sexe.
- Des études récentes révèlent des niveaux élevés d'infection à VIH chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Au Cap (Afrique du Sud) et à Mombasa (Kenya), plus de 40% des hommes adultes ayant des rapports sexuels avec des hommes sont séropositifs au VIH.
- Des études menées au Botswana, au Malawi et en Namibie ont révélé que 34% des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes étaient mariés à des femmes, et que 54% avaient eu des rapports sexuels avec des hommes et des femmes au cours des six derniers mois.
- La consommation de drogues injectables est le principal mode de transmission du VIH à Maurice et un facteur important de transmission dans plusieurs épidémies de la région, notamment au Kenya, en Tanzanie et à Zanzibar.

Contact : ONUSIDA Genève | tél. : +41 22 791 1697 | communications@unaids.org

L'ONUSIDA, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, visitez unaids.org.